

# Partie pratique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **22 (1893)**

Heft 11

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Par exemple :

Dire sans tiret et en soudant les mots : *contrecoup*, *contrepied*, *contrelettre*, comme on dit *contrepoids*, *contredit*, *contrepoison*, *contredanse*; — *entretemps*, *entrechoquer*, comme on dit *entre-faites*, *entrepont*, *entresol*, *entrefilet*, *entreposer*; — *lirebouchon*, comme on dit *tournevis* et *tournebroche*; — *pass partout*, comme on dit *passport*; *portecigare*, *portemonnaie*, *portemontre*, *portevolaix*, *porteclefs*, comme on dit *porteballe*, *portefaix*, *portemanteau*, *portefeuille*, et laisser tomber dans *portecigare* le signe du pluriel qui n'a pas plus de raison d'être que dans *porte-feuille*.

Dire, sans souder les mots, mais sans tiret : *belle de nuit*, comme *bleu de ciel*; le *Théâtre français* comme la *Comédie française*, etc.

Et appliquer la même règle aux formes redoublées : *moi même*, *eux mêmes*, *cel homme ci*, *cette femme là*, ainsi qu'aux constructions interverties *dors tu*, *puissé je*.

D'une façon générale, il semble que le tiret n'ait de sens et par suite de valeur orthographique que :

1<sup>o</sup> Lorsqu'il remplace, en fait, la conjonction d'union ou la préposition de dépendance : un dictionnaire *français-latin*; c'est-à-dire un dictionnaire *français* et *latin*; un enfant *sourd-muet*, l'armée *franco-russe*, *trente-trois*; *hôtel-Dieu*, *timbre-poste*;

2<sup>o</sup> Lorsqu'il est destiné à indiquer une concomitance, une connexité intime : *une tragédie mort-née*, *un aveugle-né*, *un président-né*;

3<sup>o</sup> Lorsqu'il marque un lien de parenté : *beau-fils*, *petite-fille*, *grand-oncle*, *mère-grand*;

4<sup>o</sup> Lorsqu'il sert à caractériser, par le rapprochement de deux mots qui, isolés, n'offrent plus le même sens, une application spéciale, technique : *le grand livre*, *état-major*, etc.

(A suivre.)

---

## PARTIE PRATIQUE

---

### MATHÉMATIQUES

---

Pour le N<sup>o</sup> 27, nous avons reçu de bonnes solutions de M<sup>lle</sup> Meuwly, à Ecuwillens; M<sup>me</sup> Gschwend, à Cottens; MM. Descloux, à Rossens; Maradan, Eloi, à Ecuwillens; Mettraux, à Posieux; Schrøeter, à Châtel-Fruence. Le N<sup>o</sup> 28 a été résolu par MM. Descloux et Maradan.

#### Solution du problème N<sup>o</sup> 27 (M<sup>lle</sup> Meuwly)

Cherchons d'abord le montant des frais généraux.

Prix d'achat du tableau = 280 fr.  
Frais d'impression = 40 fr. × 12 = 480 »  
Bénéfice que l'on veut obtenir = 500 »

---

Total = 1260 fr.

Cherchons, en second lieu, les frais particuliers pour chaque feuille.

La feuille de papier coûte  $\frac{60}{500} = 0,12$  fr.

Les autres frais s'élèvent à  $0,25$  fr.  
Total =  $0,37$  fr.

Chaque feuille devant être vendue 1 fr., et les frais particuliers s'élevant à 0,37 franc par feuille, il restera donc  $1 - 0,37 = 0,63$  fr sur chaque feuille pour payer les frais généraux. Ceux ci étant de 1260 fr., il faudra tirer autant d'exemplaires que 63 centimes sont contenus de fois dans 1260 fr., soit  $\frac{1260}{0,63} = 2000$  exemplaires.

### Solution du problème N° 28.

L'expression de la surface totale d'un cône étant  $\pi R(R + A)$ , nous avons l'égalité  $\pi R(R + A) = 24\pi$ .

En divisant les deux membres par  $\pi$ , il vient :

$$R(R + A) = 24. \quad 1)$$

L'arête du cône, la hauteur et le rayon de la base forment un triangle rectangle, ce qui nous donne :

$$A = \sqrt{R^2 + H^2} = \sqrt{R^2 + 16}.$$

En substituant cette valeur de  $A$  dans l'équation 1), nous trouvons  $R(R + \sqrt{R^2 + 16}) = 24$ ,

ou encore  $\sqrt{R^2 + 16} = \frac{24}{R} - R$ .

En élevant les deux membres au carré, nous avons :

$$R^2 + 16 = \left(\frac{24}{R} - R\right)^2 = \frac{576}{R^2} + R^2 - 48.$$

Après avoir réduit les termes semblables et chassé le dénominateur,  $16R^2 = 576 - 48R^2$ , ou encore  $64R^2 = 576$ . 2)

Tirons la valeur de  $R^2$ . L'équation 2) nous donne :

$$R^2 = \frac{576}{64} = 9.$$

Le volume du cône est donné par l'expression  $\frac{\pi R^2 H}{3}$ , qui

devient, dans le cas proposé,  $\frac{3,1416 \times 9 \times 4}{3} = 37^{\text{mc}},699$ .

## Nouveaux problèmes

29. L'économe d'un pensionnat achète chez un libraire un certain nombre de livres, dont le prix, d'après le catalogue, est de 2 fr. 50. Le libraire accorde une remise de 15<sup>0</sup>/<sub>0</sub> et donne 13 exemplaires pour 12, mais il fait payer le port qui est de 0 fr. 90 par douzaine. L'économe revend les livres en faisant un bénéfice de 10<sup>0</sup>/<sub>0</sub> sur le prix de revient et retire pour le tout 125 fr. 84. On demande combien il a commandé de douzaines et à combien lui est revenu l'exemplaire.

30. La surface totale d'un cône ayant 2<sup>m</sup> de hauteur égale 4 fois la surface du cercle de la base. Trouver le volume.

(La solution du N<sup>o</sup> 28 peut servir de modèle.)

P.-Jos. ÆBISCHER

## Chronique scolaire

Dans nos anciens programmes scolaires, il est souvent fait mention de l'enseignement des *Calon*. Plus d'une fois on a discuté sur l'origine de ce nom et quelques historiens se demandaient si peut-être ce nom n'avait pas quelque rapport avec l'austère moraliste de Rome. Or ce *Cato* est un écrivain chrétien du VII<sup>e</sup> ou du VIII<sup>e</sup> siècle. Il composait des distiques en latin renfermant des sentences morales, ayant pour objet nos devoirs envers Dieu, envers le prochain et spécialement envers les maîtres. Ces poésies formaient un livre scolaire très répandu au moyen âge surtout dans les écoles populaires.

**Argovie.** — La conférence cantonale des instituteurs se trouvait réunie le 19 septembre et comptait environ 250 participants. Le principal rapport avait pour objet le résultat des examens de recrues de l'année 1891.

Voici les conclusions du rapporteur, M. Niggli, recteur à Zofingen :

1<sup>o</sup> Primitivement, les examens de recrues avaient pour but de constater l'instruction des jeunes militaires et de voir par là comment les cantons appliquaient l'article 27 de la Constitution fédérale. Ils furent dès lors considérés comme le thermomètre de l'instruction publique pour chaque canton.

2<sup>o</sup> Les résultats d'une année ne sauraient suffire pour une appréciation du degré d'instruction dans un canton.

3<sup>o</sup> Le corps enseignant d'Argovie voit avec joie la manière de procéder du Conseil d'Etat qui a chargé le département de l'Instruction publique de réunir, par commune, les résultats des examens fédéraux et de les publier. Il exprime le vœu que l'on fasse, auprès du département fédéral militaire, les instances nécessaires pour que le public soit exactement renseigné sur la dernière école fréquentée par les recrues. Il serait intéressant aussi d'établir un tableau comparatif entre les notes obtenues aux examens de recrues avec les notes données dans les écoles.

4<sup>o</sup> Les notes moyennes, exceptionnellement mauvaises, obtenues en 1891 par les recrues argoviennes pour les branches élémentaires